

Les urgences se préparent à affronter l'été

Face à un été qui s'annonce mouvementé, le centre hospitalier Bretagne-Atlantique (CHBA) de Vannes a procédé à de nombreux ajustements pour gagner en fluidité.

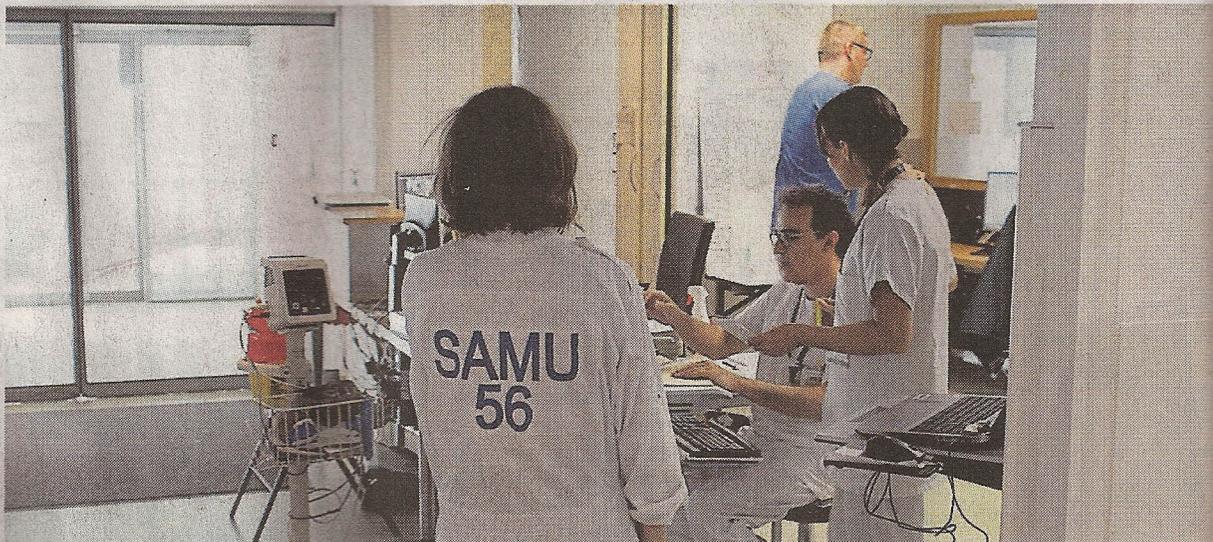
En grève », indique toujours un mot sur la porte automatique à l'entrée du service des urgences du centre hospitalier Bretagne-Atlantique (CHBA) de Vannes. Dans ce contexte de tension généralisée, en région comme à l'échelle nationale, le service s'est préparé au mieux à la période estivale, synonyme d'afflux de vacanciers, d'événements culturels, et donc d'engorgement.

Première étape, comme l'a fait le gouvernement avant la canicule : communiquer. Le réflexe, comme le préconise l'Agence régionale de santé, consiste à appeler le 15 ou demander conseil à son médecin traitant, avant de se précipiter aux urgences.

Ensuite, anticiper. En favorisant l'accès aux imageries, qui permettront aux patients de rentrer plus rapidement chez eux. En prenant en charge les urgences graves en priorité, dans des salles dédiées. En élaborant des codes couleurs selon le niveau d'urgence.

Organisation modifiée

Globalement, le service veut gagner en fluidité. « Nous avons mené une réflexion profonde du fonctionnement des urgences depuis deux ans », explique Philippe Couturier, directeur du CHBA. « Les médecins ont notifié les examens nécessaires aux patients, pour permettre un gain de temps. Un peu comme au restaurant, on sait que la commande est partie, et on peut attendre plus sereinement », compare le doc-



Les services d'urgence ont revu leur organisation pour gérer les coups de chaud de l'été.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

teur Fabrice Arnault, chef du service d'urgences.

L'équipe a procédé à de nombreux changements organisationnels, que ce soit la création d'espaces confidentiels pour interroger les patients ; un changement de signalisation pour éviter l'encombrement des ambulances devant le service ; la création d'un nouveau poste d'infirmier de surveillance, pour s'entretenir régulièrement avec les patients en salle d'attente ; ou encore le renforcement de l'accueil informationnel, pour donner des informations aux proches des patients. Entre autres réajustements. Avec ce maître mot : tout ce qui se passe en amont conditionnera

ce qui se passera derrière.

« Les soignants seront remplacés pendant toute la durée estivale », explique Philippe Couturier. Des étudiants infirmiers et de jeunes diplômés rejoindront l'équipe, ainsi que des médecins intérimaires. « Les effectifs d'aides-soignants sont toujours sous tension, mais on a ouvert l'ensemble de nos besoins. »

Bonne nouvelle : la Maison médicale de garde sera désormais ouverte le samedi matin. Elle assurera une per-

manence de soins. Un vrai point d'appui pour les services d'urgences. « La situation reste fragile et tendue », précise Philippe Couturier. On tient grâce à l'engagement des professionnels, à qui on demande parfois de revenir hors de leurs plages horaires. On s'organise au mieux avec les ressources dont on dispose. »

Théo DU COUËDIC

À Auray, un « poste avancé » des urgences

Chaque été, le Centre hospitalier Bretagne atlantique (CHBA) met en place un dispositif spécial sur son site de Lorient, Le Pratel. Installé dans les locaux de l'ancien service d'urgences et bénéficiant du plateau technique du site (imagerie, biologie), il s'agit d'un centre de consultations non programmées de traumatologie (fractures, brûlures, etc.) et de médecine. La

traumatologie est assurée depuis un an par trois médecins libéraux. La médecine est ouverte depuis hier, et jusqu'à fin août, avec ces trois médecins, en collaboration avec la Maison médicale de garde d'Auray.

Le centre est ouvert sept jours sur sept. De 9 h à 20 h, du lundi au samedi ; de 10 h à 18 h les dimanches et jours fériés.

À Lorient et Pontivy, un dispositif identique

Du côté de Pontivy, le Centre Hospitalier Centre Bretagne (CHCB) explique conserver le même effectif aux urgences puisqu'il n'y a pas « l'effet de saisonnalité comme sur le littoral ».

Sur le littoral justement, malgré l'afflux de touristes sur le territoire lorientais, le Groupe hospitalier de Bretagne Sud n'a pas prévu un dispositif particulier pour son service d'urgence. Le personnel soignant, tout comme le nombre de lits disponibles, ne sont pas augmentés durant l'été. « Nous n'avons pas une activité plus importante durant la période

estivale, ce qui est paradoxal car le secteur de Lorient est une destination de vacances », précise Nathalie Gallato, directrice des soins du GHBS. En s'appuyant sur la fréquentation des années précédentes, « la période estivale ne nécessite pas de renfort, même durant le Festival Interceltique ».

Le plan blanc, dispositif exceptionnel, pourrait être déclenché durant l'été pour faire face à un afflux de patient. Ce qui n'est, pour le moment, pas envisagé.

Le Morbihan en bref

Un nouveau départ pour le meublier Maison Turrini



Une manif contre le projet de poulaillers de Langoëlan

Depuis plusieurs mois, un projet de deux poulaillers de 2 200 m² met Langoëlan sens dessus dessous.

Voisine du porteur de projet qui

ouverte en mairie, jusqu'au lundi 29 juillet au soir, les opposants ne désarment pas.

Un collectif baptisé Le collectif on